

# **Pourquoi un atelier de modelage de la terre pour des résidents en maison de retraite?**

Le sujet âgé a tendance à se réfugier dans son monde intérieur, là où il se sent le mieux,  
loin de notre monde qui évolue vite et qu'il a du mal à comprendre.

Il a le sentiment d'avoir perdu son identité sociale.

## ***1 - Promouvoir une intégration à leur environnement, Maximiser la communication entre l'entourage et le sujet.***

### **L'atelier**

Le mot atelier, du latin "assis", définit avant tout un chantier où l'on travaille au sein d'une équipe. L'atelier est un lieu géographiquement stable, un repère spatial. La représentation dehors-dedans induite par cette stabilité aide notamment à la restructuration des sujets.

Un autre élément structurant est le rythme des séances, leur régularité permet l'amélioration de l'orientation temporelle, la figuration de l'avant-pendant-après.

L'atelier est par ailleurs un lieu d'échange social : relation, communication, expression sont inhérents à la construction d'un groupe. S'impliquer dans un atelier permet au sujet d'échapper à l'enfermement, au quotidien, à la solitude, à la désinsertion sociale, à l'ennui.

L'atelier représente donc un espace qui, semblable à l'espace transitionnel et fonctionnant comme un champ de projection possible, permet au sujet de développer son propre espace psychique.

### **L'art-thérapeute et l'équipe**

Le regard attentif et bienveillant du thérapeute permet à tout sujet de se sentir accepté dans son individualité. C'est un regard contenant qui diminue son angoisse et lui permet de se sentir soutenu dans son combat. Le regard soutient, et donc protège, rassure.

La parole du thérapeute, en plus de ses conseils techniques, exprime et reformule les sentiments ressentis par tous au sein de l'atelier, elle encourage le sujet à écouter ses sentiments, à se laisser

envahir par les émotions.

On retrouve la fonction-alpha de W.R. BION mais aussi les encouragements qui aide le sujet à reconnaître et développer ses capacités, accepter ses limites.

L'art-thérapeute joue un rôle dans l'édification du sentiment de cohésion de soi.

La présence invariable des mêmes art-thérapeutes, présence à l'élaboration des œuvres, mais aussi aux déceptions et joies des sujets, permet à chacun de retrouver au fil du temps, un cadre chaleureux où élaborer un transfert...

Enfin, la présence des mêmes résidents chaque semaine, permet l'établissement de liens nouveaux, d'échanges suivis, renouvelés. Il naît au sein de l'atelier des complicités, des rires, des amitiés, des rancunes aussi quelquefois... toutes sortes de sentiments qui favorisent l'expression et permettent à chacun de se sentir exister.

### Les 'externes '

Les relations avec les gens extérieurs à l'atelier , résidents,soignants, parents... vont être modifiées également : le sujet ayant le sentiment de faire parti d'un groupe créateur, d'un groupe protégé... mais aussi car il reprend confiance en lui et qu'il a, à nouveau, des choses à montrer, raconter, partager avec ceux qu'il côtoie au quotidien. La personne âgée va pouvoir retrouver une identité sociale.

### La création

Par la création, le sujet vit une expérience irremplaçable : la projection de son expérience intérieure dans le monde extérieur. E. KRIS pense que la création représente des "tentatives véhémentes visant à réinvestir les objets extérieurs". Ainsi, ce qui pousse un sujet à créer, fait partie d'une tentative de restitution des processus primaires, d'un besoin de les communiquer, et donc les évacuer en leur donnant forme.

**D.W. WINNICOTT**, pédiatre et psychanalyste, publie en 1951 "Objets transitionnels et phénomènes transitionnels". **Il propose d'envisager la créativité au sens large : non pas une création socialement reconnue, mais une manière de vivre dans le monde. Une relation d'invention de la réalité extérieure, échange stimulant qui donne le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue.**

---

**Le sujet âgé perd peu à peu son envie de faire,  
ses capacités en décroissent d'autant plus rapidement.**

## ***2- Maintenir l'autonomie fonctionnelle et mentale.***

\* L'expression est un processus dynamique par lequel un individu manifeste dans un langage organisé, conscient ou non conscient, ce qu'il est, ce qu'il vit, la façon dont il perçoit et ressent la réalité.

Le désir de créer, met en tension une libido narcissique. Il faut se ré-approprier le monde. Le geste, la matière, la couleur, sont autant d'éléments mettant en jeu l'engagement kinesthésique, postural, émotionnel, et permettant le passage d'une activité perceptive, vers une mise en forme stable et identifiée.

J. BROUSTRA définit ce qu'il nomme le "polylogue : dispositif expressionnel qui permet la mise en travail simultanée ou successive de nombreux plans langagiers"

Ainsi, "le polylogue joue au profit d'une dés-aliénation des sujets, permettant l'émergence d'une parole créatrice par une meilleure aptitude de leur capacité symbolisante"

J. BROUSTRA insiste sur le fait que les productions de sujets "dissociés" donne sens à des conflits, inconscients ou déniés, inaccessibles à toute verbalisation. (On retrouve donc une résonance avec l'espace potentiel et la théorie de l'objet transitionnel de WINNICOTT et la fonction-alpha de BION )

S'il n'existe pas de possibilité réparatrice directe du traumatisme, la possibilité d'expression des signifiants ont une valeur de recreation dans l'interaction de la co-présence et du transfert : l'art-thérapeute et l'atelier restituant la sécurité d'un espace sécurisant.

**Guérir c'est retrouver l'harmonie, à l'intérieur de soi, entre soi-même et l'environnement.**

**Guérir c'est sortir de la 'non-vie', c'est remettre en circulation toutes les énergies et les capacités restantes, c'est renaître avec tous mes possibles, si ténus soient ils.**

**( Françoise Rodary , médecin, "*Docteur, s'il vous plaît , écoutez moi!*" )**

\* Au départ, le sujet va imiter : J. PIAGET définit l'imitation représentative comme un prolongement de l'intelligence sensori-motrice. M. MAHLER (1962, P. 181) pense que l'on doit également tenir compte des racines émotionnelles et de l'évolution des rapports interpersonnels : l'imitation mettant en jeu une action sur soi-même passant par l'appropriation du geste d'autrui. L'intérêt que le sujet prend à imiter puis imaginer, n'est pas uniquement d'assimiler en accommodant, mais aussi de s'exprimer en reproduisant une situation passée : il se rend ainsi indépendant d'autrui.

**L'action de modeler permet au sujet de réintroduire l'écart nécessaire entre vie psychique et monde externe, entre l'œuvre et son créateur.**

L'activité de création est un va et vient entre le geste qui laisse une trace et le regard qui contrôle le résultat et anticipe le prochain geste : le sujet passe donc de la pensée qui construit l'image à l'action qui va à sa rencontre. Ainsi, la création en rendant réel un objet de la vie interne consiste dans le déplacement d'un contenu appartenant à un domaine, au contenu qui appartient à un autre.

"La création apparaît donc comme le résultat d'un échange entre des mouvements opposés :

- un respect de l'originalité de l'objet
- une obéissance aux aspirations et inclinations profondes du sujet
- une attention aux images qui s'emparent du perçu." MALRIEU (1962, P. 100)

C'est en essayant de réduire la différence entre l'objet imaginé et l'objet réel que le sujet va prendre conscience de la distance existant entre vie psychique et monde réel, entre désir et réalité... Et par l'œuvre il crée le lien entre réel et imaginaire.

\* Puis, lorsque l'artiste va désigner l'œuvre comme finie, il visualisera une séparation entre lui-même et l'œuvre achevée. En permettant à l'objet de se séparer de lui, il admet une différenciation entre son monde interne et le monde externe et il devient conscient de ce qui est fantasme ou réalité. L'œuvre est alors perçue comme différente de lui, de ses fantasmes mais aussi comme symbole de sa vie psychique (cf. : H. SEGAL, "Délire et créativité" in Essai de Psychanalyse clinique et théorique, Paris, 1981).

Le sujet va pouvoir intégrer "un des aspects fondamentaux de la pensée [qui] est de s'apercevoir que l'on peut détruire ce que l'on a construit en restant relativement intact et de comprendre que l'on existe et que l'on crée dans ce mouvement." J. DORON (Chaos psychique, Centurion, Paris, 1991)

**La capacité, ou l'incapacité, du sujet d'accepter la frustration, par rapport à la maîtrise technique, est un élément important pour observer comment il vit son corps:**

- soit comme un aspect investit de soi-même,
- soit comme quelque chose d'étrange voire ennemi de ses projets.

**La création d'un objet est toujours un défi. Il faut vaincre la matière, faire sortir la forme à partir de l'amorphe, il faut tirer un sens de ce qui n'en a aucun.**

La terre brute représentant en même temps, le vide, la continuité du néant et la totalité de la puissance, c'est à dire, la dimension énorme du possible avant que le réel ne le touche. Et pour limiter le possible il faut vite façonner un objet, ou bien, être capable d'attendre que l'idée survienne.

Si le fait de vaincre la matière nous procure un sentiment de puissance, cette illusion est aussitôt

dissipée par la réponse de la matière elle-même. La terre nous touche comme nous la touchons, avec dureté, ou respect et douceur. Et elle nous renseigne sur notre faculté à nous maîtriser, car en maîtrisant la matière, c'est nous que nous maîtrisons. **Modeler la terre c'est aussi apprendre à supporter la frustration** : frustration créée d'abord par le décalage entre l'objet imaginé et l'œuvre modelée. Ensuite, il va aussi falloir attendre que la terre sèche pour pouvoir la faire cuire, il va falloir la peindre, la cirer ou l'émailler, afin d'avoir une œuvre achevée. L'émaillage aussi est un moment très frustrant, car il faut apposer sur l'objet, une poudre de couleur indéfinie. Il faut donc à chaque instant imaginer le résultat pour savoir quelle couleur d'émail utiliser et à quel endroit. De plus, après la pose de cette poudre d'émail, l'objet n'a plus l'air de rien, et il faudra attendre plusieurs jours que le four de l'atelier soit plein, pour mettre la cuisson en route. Enfin, tout le monde pourra découvrir l'objet fini, et se retrouvera face à la joie de la réussite, la déception face aux imperfections ou la colère si l'objet a éclaté sous l'effet de la chaleur. Mais de toute façon, il faudra apprendre à dépasser ses sentiments, pour se remettre à créer.

\* Entre l'idée créatrice et le geste créateur, créer nécessite une intégration de multiples informations. Ainsi **la contrainte du matériau empêche de fuir dans l'imaginaire : la loi de la matière guide le sujet hors de lui même.**

La résistance de la terre prend valeur de loi structurante qui s'oppose à un envahissement par le contenu représentatif. C'est l'harmonisation de la résistance, comme loi, avec le contenu représentatif qui vient permettre et engager le développement des fonctions psychiques d'intégration. Petit à petit vont se produire des effets de liaison qui vont devenir des ébauches de capacité de relation intrapsychique et interpersonnelles.

"En termes psychanalytiques, on pourra donc dire que :

**l'art-thérapie est un moment d'un processus de développement qui fait passer de l'émotion à la pensée et de la pensée au langage,**

et ceci en référence à la conceptualisation de Wilfried BION sur les rapports génétiques qu'entretiennent ces trois termes." (D.A. CHARTIER, l'évolution psychiatrique, 1996, P. 905).

Il y a à la base de toute créativité un désir conscient de dominer l'objet, et donc inconsciemment d'organiser ses comportements par la maîtrise du corps : **le but indirect est donc de se dominer soi même.**

\* Au cours des différentes créations, le sujet va dégager des règles permettant le succès, il va apprendre à analyser ses échecs, découvrir un ordre de succession, il va prévoir, se poser des questions : il va donc redécouvrir les correspondances entre le monde des signifiants et celui des signifiés.

\* Créer n'est pas seulement exprimer des instincts réprimés, c'est élaborer un projet de dépassement des conduites instinctives, impuissantes à résoudre les problèmes nouveaux. L'imagination permet, par l'interrogation et la mise à distance du vécu, de proposer des solutions aux questions posées. Le processus de création constitue un scénario privilégié pour faire vivre au sujet la rencontre entre ce que S. FREUD a appelé "le principe de réalité" et "le principe de plaisir". Le monde fantasmatique lié au principe de plaisir, c'est à dire à la tendance à la réalisation pulsionnelle, s'oppose au monde du réel lié au principe de réalité, par lequel ce monde réel fait pression sur le Moi (cf. : S. FREUD, 1911).

**La maîtrise de la terre est en soi même une appropriation du corps, en tant que corps efficace, et cela constitue la base imaginaire à l'émergence d'un sujet auteur.**

-----

**Le sujet âgé se sent souvent inutile.**

### **3- Préserver et promouvoir l'estime de soi.**

a) Pour D.W. WINNICOTT la créativité ne se réduit pas à la création artistique mais qu'il la considère comme "la coloration de toute une attitude face à la réalité extérieure"

(D.W. WINNICOTT, 1975, P. 91)

"une création, c'est un tableau, une maison, un jardin, un vêtement, une coiffure, une symphonie, une sculpture et même un plat préparé à la maison"

(D.W. WINNICOTT, 1975, P. 97).

L'œuvre par son côté expressif, dévoile un engagement émotionnel, par son côté concret, s'inscrit dans la réalité matérielle, elle s'inscrit donc bien dans l'espace transitionnel.

De plus, le soi étant cette capacité d'être en relation vivante avec la réalité extérieure : **l'individu a besoin d'être créatif pour découvrir son soi.**

En conclusion, la place de la création artistique, est dans l'espace potentiel de l'individu. Dans cet espace sacré où l'individu fait l'expérience de sa vie créative : **la création artistique rejoint alors la créativité dans une aire de perpétuelle création de soi.**

b) L'art-thérapeute sera là encore pour renforcer la motivation, fera miroiter le plaisir devant l'œuvre achevée, rassurera quant à la validité esthétique de l'œuvre. Il aidera le sujet à déclarer l'œuvre terminée, faire le deuil d'une partie de soi, **reconnaître son œuvre comme indépendante de soi.**

C. WIART (1983) pense que c'est dans cette phase que se trouve le moteur de la création d'un autre objet. La seconde crainte est que l'œuvre achevée pourra être vue, critiquée par autrui. Le

narcissisme du sujet va t'il le supporter ?

Encore une fois, c'est l'art-thérapeute et l'équipe qui rassureront sur la validité de déclarer achevée une œuvre, et ainsi **feront naître dans l'esprit du sujet**, grâce à l'existence de ses œuvres, **l'affirmation de son existence en tant qu'individu et créateur.**

c) L'acte créateur n'est ni perception, ni objectivité, ni intentionnel, ni passif, c'est une communication symbiotique avec le monde. **La pulsion créatrice** permettrait au sujet de se mouvoir dans une pseudo-réalité, ce **serait une co-naissance** comme le dit aussi J. OURY " **créer en se recréant soi même**".

**Le processus créateur constituerait un processus de résistance à la mort : par le fait de : commettre quelque chose, de passer à l'acte, de passer par l'acte.**

d) F. DOLTO nous rappelle que **l'image du corps est la synthèse vivante de nos expériences émotionnelles** et que pour l'enfant le visage de sa mère, qui le regarde, est le miroir de son corps dans son intégrité.

Elle distingue trois aspects dynamiques qui constituent et assurent l'image du corps vivant :

\* l'image de base : s'inscrit dans une continuité spatio-temporelle, c'est l'amarre inconsciente du sujet à la vie.

\* l'image fonctionnelle : image sthénique d'un sujet, représentation des accomplissements du corps.

\* l'image érogène : lieu où se focalise plaisir ou déplaisir dans la relation à l'autre.

Pour une cohésion narcissique, il est nécessaire : que l'image fonctionnelle permette une utilisation adaptée du schéma corporel, que l'image érogène ouvre la voie d'un plaisir partagé.

**Ainsi, lors d'un processus créateur, par l'agir et le plaisir, il y a restauration de l'image du corps et par le regard bienveillant de l'art thérapeute le sujet se sent accepté dans son intégrité.**

e) L'art, par la libération de pulsions et leurs projections dans un matériau, permet de s'exprimer sans l'utilisation de mot, mais permet aussi, par le regard et la parole d'autrui, de réintroduire le langage.

**"Je m'exprime donc je suis"**

f) L'art-thérapie permet au sujet de se reconnaître dans une activité personnelle, individuelle : **le sujet sort de son identification à la vieillesse.**

De plus en lui permettant d'être acteur dans un espace où il est libre d'exprimer ses émotions, les soignants lui montrent leur confiance en ses capacités. La personne âgée réapprend alors à se faire

confiance : **on observe un renforcement de la dignité du sujet et de son autonomie.**

g) L'art-thérapie permet également de renouer la relation à soi-même, en acceptant l'enfant que l'on a été, en reprenant confiance en ses capacités créatrices, apprenant à être moins rigide dans ses défenses, et à se laisser aller. Imaginer, aussi, en effet, est une expérience de soi-même, elle **permet d'avoir "la surprise de découvrir en soi, des possibilités ignorées"** MALRIEU (1962, P. 117) mais, imaginer et créer ne sont pas synonymes : l'imagination est une condition non suffisante car il faut encore penser pour induire, déduire... et enfin, il faut agir et affronter le risque de la création. Là encore le sujet fera appel à de nombreuses ressources intérieures, et il découvre qu'il peut encore être fier de lui.

Créer est donc un besoin de communiquer avec l'autre, mais d'abord avec soi-même dans la mesure où l'œuvre permet d'affirmer l'existence de son auteur. **Créer prouve au sujet sa capacité à créer et lui apporte donc une réassurance narcissique quant à sa propre existence de sujet éprouvant et agissant.**

h) Enfin, la créativité engage la notion de conscience d'un résultat : le sujet, face à l'objet qu'il crée, prend conscience de son apports personnel au monde extérieur.

En accomplissant une œuvre : **le sujet s'affirme en tant que personne et se renvoie la preuve de sa liberté et de sa responsabilité.**

-----  
**Le sujet âgé passe beaucoup de temps à observer et attendre, il espère de l'écoute, il se sent seul et souffre cruellement de manque affectif.**

#### ***4- Soulager la détresse émotionnelle.***

\* En premier lieu tout humain a un besoin vital de toucher et d'être touché. La stimulation sensorielle réduit l'anxiété, oriente le sujet vers la réalité, soulage la souffrance physique, affective et relève le moral et ceci tout au long de la vie.

Ainsi **rien que le fait de toucher ,pétrir, malaxer la terre va soulager en partie ce besoin vital.**

\* Ensuite, les sujets arrivent à l'atelier avec leurs soucis, leurs contrariétés mais aussi les joies de la semaine... L'art thérapeute sera là pour écouter, comprendre le message que la personne âgée veut transmettre, accueillir son vécu, son ressenti, avec respect, sympathie, compréhension.

Le climat contenant et apaisant du cadre de l'atelier, va permettre au sujet de moins "ruminer", il l'amènera ainsi à mieux penser en introduisant en même temps la notion d'extériorisation.

L'excès de pensée, en effet, va s'extérioriser dans l'action, et cette pensée va se retrouver traduite



dans l'œuvre mais aussi traduite au cours du temps de création. Dans les gestes, les hésitations, les regards, et les paroles échangées. L'objet créé par le sujet au terme de sa recherche "apparaît alors comme l'expression d'un état psychologique préexistant, mais aussi comme une réaction, comme une prise de position sur soi" (Ph. MALRIEU, 1962, P. 117).

**L'atelier représente donc un espace-temps contenant où ils pourront exprimer verbalement ou artistiquement leurs émotions.**

Ils vont "essayer de faire sortir [ d'eux-mêmes] des choses qui ont du mal à s'exprimer "(Ph. MALRIEU, 1962, P. 92) La terre sera la matière qui reçoit le produit du psychisme et l'objet témoignera de cette activité psychique.

Agir, créer, leur permettra de manifester à l'extérieur ce qui encombre leur vie intérieure, de délivrer les instincts réprimés par la censure.

Cette projection hors de soi permet :

- la libération de l'angoisse
- l'utilisation de ses affects ou de ses idées, pour un dépassement vers l'avenir
- de laisser une trace de son existence au présent, une preuve de son existence pour le futur.

"L'art est la recherche d'une forme qui représente l'être intérieur".D. BOYES (1993, P. 12)

Le sujet qui représentera son ressenti par le langage du modelage somatisera moins ses pulsions refoulées en troubles fonctionnels.

\* Le terre est un matériau souple, dit vivant. Malaxer la terre, la voir se craqueler, rajouter de l'eau, sentir la consistance varier, pétrir à pleine main, peut procurer un réel plaisir mais aussi susciter dégoûts et résistance par l'aspect sale, voire même fécal de la terre. "Le contact avec la terre est un retour à la matière qui peut être très angoissant au départ." MURET (in RODRIGUEZ et TROLL, 1995, P. 303)

Ici, nous insisterons sur l'importance d'un cadre rassurant et sécurisant (lieu stable, horaires fixés, art-thérapeute invariable, groupe homogène) suffisamment fort pour permettre de contenir les affects provoqués par la terre.

\* La terre est l'instrument d'un retour vers un état où les instincts peuvent se satisfaire, car sa simple manipulation réveille des choses enfouies, elle "induit fortement le rapport de la personne à sa sensualité, à sa façon de rentrer en contact corporel, à ses inhibitions, à ses fantasmes." Guy LAFARGUE (cahier de l'art cru, 1986, 4, P. 10-16).

La terre est un matériau aux ressources projectives infinies : associant le volume à la forme, l'activité du modelage induit les représentations du corps propre. Elle favorise le rétablissement

d'une communication enfouie : traces de la vie prénatale, vécu corporel avec la mère. Ainsi le modelage de la terre va permettre la découverte de soi par la sensorialité, et l'exploration du fond, de la forme, des dimensions.

**Ainsi puisque les troubles au départ étaient affectifs, c'est par des chemins affectifs, que l'harmonie reprendra ses droits**

## **Conclusion :**

Au delà de tous les bénéfices dûs à la simple appartenance à un atelier, donc à une équipe, et par delà le plaisir de devenir créateur, de retrouver sa place de sujet, l'immersion dans une atmosphère sensorielle créée par la terre de par sa consistance, sa souplesse, sa malléabilité, son parfum même, et renforcée par la chaleureuse présence de l'art-thérapeute, permet donc une restructuration sensorielle du Moi, entraînant une restauration d'une image corporelle cohérente et favorisant, in fine, la discrimination entre monde interne et monde externe. La personne âgée retrouve sa place dans ce monde en tant que sujet-créateur : créateur d'objets, mais surtout créateur de liens, et créateur de joies.

**Albane STRAUSS, Idron, Septembre 2005**